



# Le président de l'UDC ne conduira pas son parti aux élections cantonales

**DÉMISSION** • *Fabrice Moscheni renonce à son poste pour lui préférer son entreprise. Dimanche déjà, au soir de la complémentaire, il ne sera plus à la tête du parti.*

**JÉRÔME CACHIN**

L'UDC vaudoise aborde la campagne pour les élections cantonales sans président. Fabrice Moscheni, 44 ans, annonce qu'il va quitter la présidence du parti dimanche soir. Il dirige une entreprise qu'il a fondée il y a une dizaine d'années, Fastcom Technology, active dans la sécurité informatique, et forte d'une quinzaine d'employés. «Nous nous attaquons à des mandats internationaux, explique-t-il. Toutes les trois semaines je suis en déplacement à l'étranger. La moitié du mois de janvier, je la passerai à Dubaï.» Le contexte économique l'incite dès lors à se battre exclusivement pour son entreprise.

## Pas de raison politique

L'annonce de la démission de Fabrice Moscheni est tombée tard dans la soirée de lundi. Elle deviendra effective juste après l'élection complémentaire au Conseil d'Etat, qui oppose Béatrice Métraux (Verts) à Pierre-Yves Rapaz (UDC). L'intéressé balaye tout soupçon de problème politique: «Il n'y a strictement aucun problème avec Pierre-Yves Rapaz. Je me battrais jusqu'au bout pour qu'il gagne. Le moment de l'annonce de ma démission a été choisi avec son accord.»

Le mandat de Fabrice Moscheni aurait dû s'achever normalement en mai 2012, après les élections cantonales. L'UDC vaudoise ne désignera son prochain président qu'à cette époque. En attendant, les vice-présidents Dylan Karlen et Nathalie Falcone-Goumaz géreront la transition. Quelle que soit l'issue de la succession Mermoud, l'UDC et le reste de la droite vaudoise n'auront pas la partie facile.

En octobre 2009, Fabrice Moscheni avait nettement remporté la présidence du parti: il obtenait 100 voix, contre 36 au député Eric Bonjour et 26 à Dylan Karlen, aujourd'hui directeur de la campagne de Pierre-Yves Rapaz. Son prédécesseur, Gérald Nicod, avait fait les frais d'une crise interne.

## «Plus unis qu'avant»

Critiqué par une partie de la direction du parti - Jean-Claude Mermoud en tête - pour son incapacité à mener le parti lors des élections de 2011 et de 2012, et sa propension à négliger le rôle des UDC des campagnes, Gérald Nicod avait été prié de remettre son mandat.



Le président démissionnaire Fabrice Moscheni n'a «aucun problème» avec Pierre-Yves Rapaz (à gauche), candidat au Conseil d'Etat. KEYSTONE

«Nous sommes plus unis qu'avant», commente Fabrice Moscheni.

Le démissionnaire se satisfait des gains de l'UDC lors des communales. Le fait que le score de l'UDC aux fédérales dépasse le cumul des scores des radicaux et des libéraux le réjouit aussi. Il regrette en revanche la perte d'un des cinq sièges au Conseil national et l'échec de Guy Parmelin au Conseil des Etats. Sur le plan personnel, Fabrice Moscheni a connu un revers ce printemps: la section UDC du district de Lausanne lui avait refusé d'être parmi

ses trois candidats au Conseil national. «J'en ai été chagriné, mais cela n'a pas pesé sur ma décision de démissionner. Peut-être que, comme président cantonal, je n'étais pas assez proche des gens de ma section.» Elu au parlement de Lausanne cette année, il conserve ce mandat.

## Le second rôle

Dans la section de la capitale vaudoise, comme dans le parti cantonal, c'est le secrétaire général Claude-Alain Voiblet qui tient sans conteste le pre-

mier rôle. «Je suis un milicien, Claude-Alain Voiblet est un professionnel à plein temps. Il est un bureaucrate politique, il a plus de présence. Les médias appellent Voiblet en premier et Moscheni en deuxième.»

Regrette-t-il de n'avoir tenu que le second rôle? «Sur certains sujets, il aurait mieux valu que ce soit moi qui parle, avec une vision plus milicienne et plus cantonale. Mais je comprends que l'on se tourne vers celui qui est tout le temps disponible. Il a beaucoup travaillé.»